

FI 1

abc



LES ETAINS

LES ETAINS SUISSES

p. 56-

C'est au cours du XVI^e siècle, avec l'épanouissement et l'enrichissement de la bourgeoisie que les potiers d'étain prirent de l'importance en Suisse. En effet, les bourgeois de Berne ou de Zurich, voulant imiter les nobles qui mangeaient dans de la vaisselle d'argent et d'or, durent se contenter de l'étain, métal moins coûteux qu'ils faisaient parfois dorer ou argenter.

Les plats, les assiettes, les soupières, les pots, appelés en Suisse channes (en allemand Kanne), quittèrent leurs châteaux pour faire leur apparition sous forme d'étain sur les tables bourgeoises. Dans les cantons suisses, le développement de l'orfèvrerie se fit parallèlement.

Parmi les plus grands artistes de la confédération, on peut citer : Jean-Antoine Charton à Genève, Johannes Surd en Valais, Léonard Bousselet, les 3 Stol, Joan Antonius et Johan Rey, les Alvazzi, les Castel, les Maciago (Paolo, Giuseppe, Petrus-Giuseppe).

L'étain utilisé est toujours un alliage appelé d'une manière générale « étain fin ». Le potier d'étain fondait l'étain en y ajoutant du cuivre fondu séparément, puis de l'antimoine. Plus tard, le potier reçut l'étain déjà préparé par le fondeur. Un étain dit fin contient environ 112 parties d'étain pour 12 parties de cuivre.

A la fin du XIX^e siècle, on pouvait trouver dans n'importe quelle famille suisse, des objets d'étain dont l'emploi était quotidien. Beaucoup d'assiettes, de channes, avaient été créées comme prix pour les fêtes de tir, si populaires en Suisse.

En Valais, on trouve dans les familles patriciennes, chez les de Torrenti ou les de Riedmattin par exemple, à côté des channes traditionnelles, des pièces fort intéressantes, telle la channe dite « crino-line » provenant uniquement du village de Sovièze. Un pot de ce type, de contenance d'un litre et demi, vaut au moins 4 000 F.

On trouve encore en Suisse comme en France le « chapeau de cardinal » XVII^e siècle, plat, dont la partie centrale n'est pas plus large que le cul d'une bouteille, mais dont le large bord permet de recevoir les

armes de la famille. Hélas ! beaucoup d'étains précieux ont disparu au cours des siècles.

Les enfants d'une vieille famille de Sion dont le père était un peu trop économe se sont amusés il y a quelques années à fondre des pièces superbes ayant appartenu à leurs ancêtres, pour fabriquer des plombs de chasse.

On trouve aujourd'hui sur le marché suisse des étains, beaucoup de faux. Les alliages utilisés contiennent toujours du plomb en assez grande proportion, la densité en est donc plus élevée et la couleur noirâtre. Ces pièces sont vieillies artificiellement et souvent surchargées de 4 à 5 poinçons qui viennent en général d'Allemagne, du Tyrol et surtout de Brescia en Italie du Nord. Souvent, ces objets sont harmonieux, mais ne doivent être utilisés que pour la décoration, car le plomb qu'ils contiennent est extrêmement toxique et causerait des troubles graves.

Quant au prix de ces objets, il ne doit pas être élevé, une série de channes ne doit pas être payée plus que 1.200 F, alors qu'une série authentique, pratiquement introuvable actuellement, vaudrait 12.000 F au minimum.

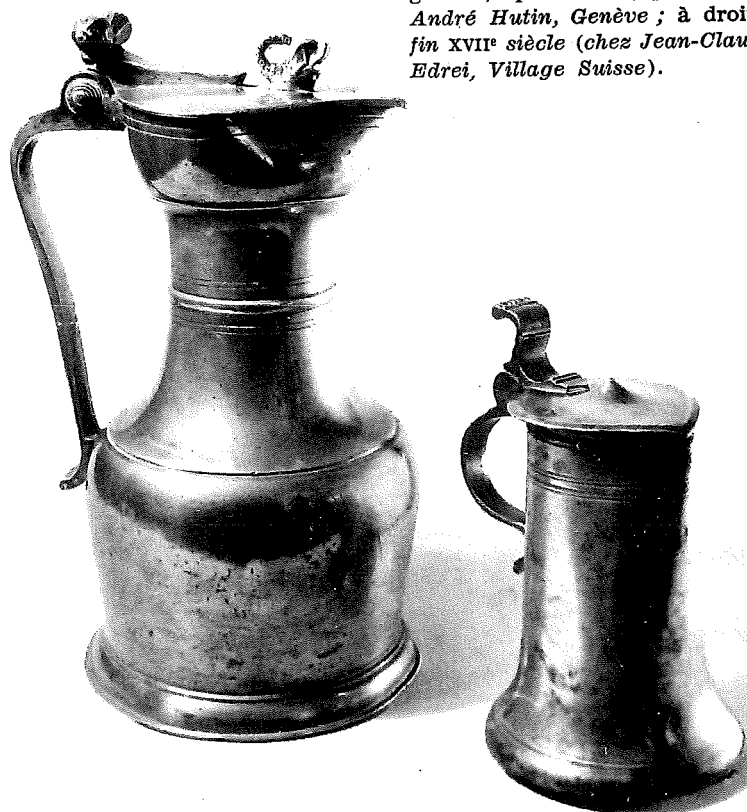
Il est pratiquement impossible d'acquérir actuellement des étains datant d'avant 1780 mais, heureusement, nous avons en Suisse quelques artisans travaillant un alliage fin avec des techniques anciennes.

Dans un village du Haut-Valais travaille actuellement un successeur des fameux Maciago. Cet artisan du nom de Della Bianca, un potier d'étain, descendant direct de la sœur de Pétrus Giuseppe Maciago, déjà cité. Signalons enfin qu'à Loëch, village voisin, Léon Possa continue l'œuvre de son père, lui-même élève de Maciago.

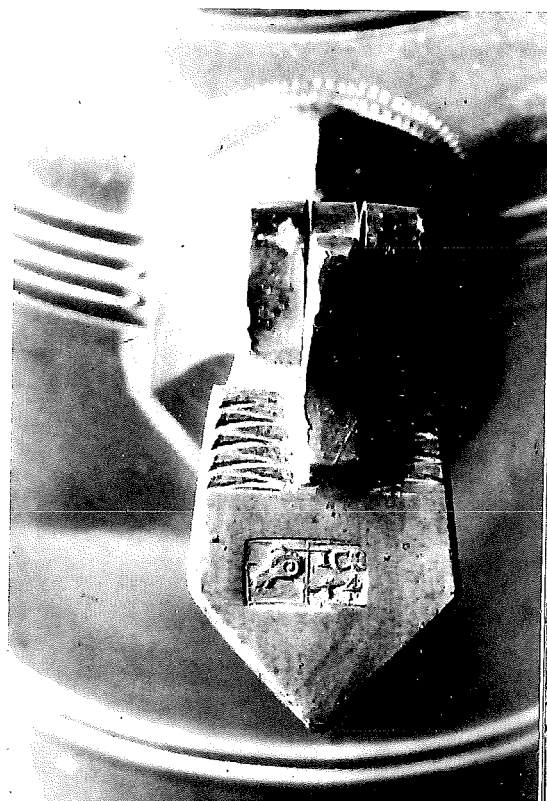
Ainsi se perpétuent en confédération helvétique les traditions des artistes d'autrefois, mais ici comme ailleurs, il convient de savoir reconnaître les « bons » et les « faux ». Le plus sage est encore de s'adresser à un antiquaire sérieux et spécialisé.

A.-M. JOHANNOT

Deux PICHETS SUISSES : A gauche, ép. XVIII^e s., poinçon de André Hutin, Genève ; à droite, fin XVII^e siècle (chez Jean-Claude Edrei, Village Suisse).



BOUÏEILLE suisse (BERNE). Les initiales et la date ont été ajoutées postérieurement (voir le détail du poinçon) (chez Jean-Claude Edrei, Village Suisse).





FERRIERE au poinçon de Jean-Frédéric Wehrle, maître à STRASBOURG de 1765 à 1791. Forme typique de Strasbourg avec anses en forme de dauphins et bouchon à tête d'ange.

| | |
|---|-----------|
| LES ETAINS | |
| Historique | 3 |
| <hr/> | |
| Carte de la poterie d'étain | 15 |
| <hr/> | |
| Carte de l'orfèvrerie d'étain | 19 |
| <hr/> | |
| Carte des centres de production des pichets | 31 |
| <hr/> | |
| Etains médicaux .. | 32 |
| <hr/> | |
| LES TECHNIQUES DES POTIERS D'ETAIN | 36 |
| <hr/> | |
| Les étains suisses | 56 |
| <hr/> | |
| La Boîte aux Curieux | 69 |
| <hr/> | |
| Place des Arts ... | 70 |
| <hr/> | |
| ENCHERES DERNIERES | 75 |

Les photos illustrant cette étude sur les étains, sont de FLORIN, DRAGU et Serge KALININE.



Votre abécédaire

DES étains... Parlez-nous des étains, racontez-nous l'histoire des potiers d'étain, montrez-nous de belles pièces d'autrefois, présentez-nous l'orfèvrerie d'étain, expliquez-nous les poinçons, dites-nous comment reconnaître les faux... ». Telles sont les demandes que de nombreux lecteurs nous ont depuis longtemps adressées. Nous avons accepté avec joie de répondre à ce désir collectif. Mais le monde des étains est si vaste et si divers que notre entreprise s'est révélée, au fur et à mesure de notre progression, comme un horizon à la fois enchanteur et fuyant. Finalement 32 pages n'y suffisaient pas. Ni 56. Ni 72. Et nous nous sommes retrouvés avec 90 pages dont 24 en couleur entièrement consacrées aux étains qu'il était impossible de faire tenir dans un numéro normal de notre revue.

Au-delà des pages que voilà, qui traitent essentiellement de l'histoire de l'étain, de la poterie, de l'orfèvrerie, de la technique, nous vous proposons pour un prochain numéro une nouvelle série d'articles qui comporteront notamment les chapitres suivants : Etains en Europe, les poinçons, l'entretien, les prix chez l'antiquaire et en salle des ventes, ainsi qu'une étude de M. Philippe Boucaud qui est orfèvre en la matière, sur les vrais et faux étains. Enfin, pour que ces deux parties puissent former un tout, nous éditerons l'ensemble sous forme d'un véritable livre d'art accessible à tous.

Cette présentation à quelque peu bousculé nos habitudes et nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

Nous avons maintenu notre « Boîte aux Curieux » et « Enchères

Dernières » où vous trouverez un premier bilan de l'année à Drouot en attendant la rentrée d'automne. A propos des résultats d'enchères M. G. Chabaud, de Marseille, nous donne l'occasion d'une intéressante mise au point. Voici sa lettre :

« Votre n° 80 sur les prix est très intéressant et très utile.

« Je me permets toutefois deux observations dans des domaines que je connais un peu :

« Page 49 : il y a certainement une erreur dans l'indication de 3.500 F pour le plat de Moustiers Olerys, vendu à Angers le 9 décembre 1970.

« J'ai le catalogue de cette vente, ainsi que le compte rendu de la Gazette. Ce plat n° 198 a été adjugé 12.100 F. A la même vente, une paire d'assiettes de Moustiers, similaires, a été adjugée 11.600 F et ces prix sont normaux.

« Quant à la pyramide en Berain, vendue 9.200 F le 13 mai 1970 par Maîtres Ader et Picard, c'est une pièce, à ma connaissance, rarissime, et mieux aurait valu indiquer, dans ce genre, le prix d'un beau plat en Berain, par exemple, dont il s'est vendu un assez grand nombre.

« A la page des Peintures figure un J.B. Olive vendu 12.200 F par M^e Charriaud, le 28 novembre 1970, ce qui est exact.

« Mais beaucoup d'autres J.B. Olive, à peu près de la même taille et de même qualité, ont été vendus, à Marseille ou à Aix, à des prix nettement moindres. Ainsi :

— 31 janvier 1970, Marseille-Cantini : « La Corniche » (40×83) 7.000 F ;

— 19 décembre 1970, Marseille-Cantini : « Carry - le - Rouet » (45×65,5) 6.000 F ;

et de nombreux autres, plus petits, aux environs de 4 ou 5.000 F.

« Je veux simplement dire que le tableau que vous avez reproduit est peut-être exceptionnel par sa qualité, mais, surtout, il est certainement exceptionnel par son prix qui est cité, très au-dessus des prix habituels.

« Il est possible que les autres Commissaires-Priseurs de Marseille et d'Aix aient omis de vous renseigner. Dans ce cas, ils ont eu tort, et le début de votre article liminaire se trouve ainsi faussé, du moins en ce qui concerne J.-B. Olive.

Ne voyez dans la présente lettre que la marque de l'intérêt que je porte à votre très belle revue, etc...

Sur un tout autre ton, M. de Saint-Angel, antiquaire à Saint-Jean-de-Luz, nous reproche d'avoir « déformé l'interview » qu'il nous avait accordée à l'occasion d'un itinéraire (N° 80-81). Sa hargne tient en deux points :

1° « *Mon père était antiquaire et j'ai repris sa succession* » (nous avions eu tort de parler de plusieurs générations d'antiquaires) ;

2° « *Je suis toujours disposé à donner des certificats d'authenticité, mais je n'ai pas dit que je ne vendais qu'avec ce certificat* ».

Dont acte ! Il nous menace là-dessus de saisir le syndicat des antiquaires !... Mieux vaut sourire !

D'autres remarques, suggestions et critiques amicales retiennent notre attention, mais la place nous manque pour les citer. Nous y reviendrons, car ce courrier continue d'entretenir entre nous un courant d'échange des plus fructueux. Et c'est dans ces sentiments de sympathie très vive que je vous prie de me considérer toujours comme,

vosre dévoué abécédaire.



PROCHAINES FOIRES

● **Biarritz : Salon des Antiquaires de la Côte-Basque** : Casino de Bellevue (place Clemenceau), du 8 au 12 septembre.

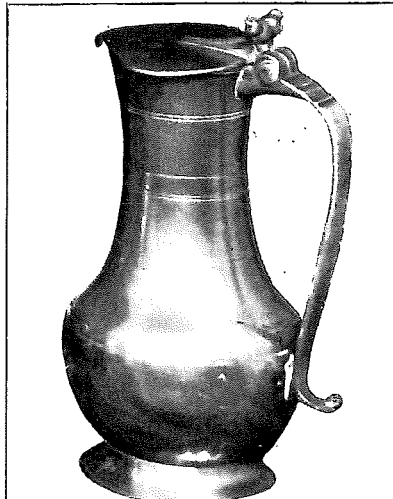
● **Foire à la Ferraille de Nogent-sur-Marne** : du 25 septembre au 3 octobre.

● **Foire à la Brocante de Chatou** : du 1^{er} au 10 octobre.

● **Exposition - vente de Compiègne** : du 3 au 6 septembre.

● **Salon des Antiquaires d'Epernon (Eure-et-Loir)** : 24 (Nocturne), 25, 26, 27 septembre.

● **Biennale de Florence (Palais Strozzi)** : du 18 septembre au 17 octobre.



Fontaine de Thériaque
époque Directoire

J.-A. VARIN

356, rue St-Honoré — Paris 1^{er}
073-76-61

Etains XVIIe - XVIIIe
Faïences et Porcelaines XVIIIe
Tableaux et Gravures
XVIIe - XVIIIe

BULLETIN D'ABONNEMENT

UN AN FRANCE : 40 FRANCS
ETRANGER : 60 FRANCS

Pour recevoir ABC DÉCOR pendant UN AN, adressez-nous le montant de l'abonnement par chèque bancaire, mandat postal ou virement à notre C.C.P. PARIS 21.589.3, établi à l'ordre de ABC DÉCOR, 8, rue Saint-Marc, PARIS-2^e — Tél. : 508-43-99.

Prière d'indiquer en caractères d'imprimerie le nom du destinataire et son adresse complète.

Je désire m'abonner à partir du mois de 19.....

NOM : M., Mme, Mlle

ADRESSE :

TÉL :



C.P.I.P. - Edit
8, rue Saint-
75-Paris-2^e
C.C.P. 21589
Paris

Direction : 508-44-43
Abonn^t admin. : 508-43-99

Directeur : G.-J. Malgras
Administrateur : Gilberte Mariller
Comité de direction : Yves Bayet,
Martefon, Jean Bedel, Ma
Chantre, René Mahé, F.-Jean Be

Rédacteur en chef : Jean Bedel
Maquettes : Robert Hanes
Abon.-documentation :
Gérard Dumartin

Directeur de la publication :
G.-J. Malgras

Publicité générale, locale distribuée
sur la région parisienne : Inter-r
114, Champs-Élysées - Paris 8^e
359.92.31 +).

Province : Havas, au siège de ch
succursale.

Officiers ministériels : a la rev
rue Saint-Marc, Paris-2^e

Distribution : N.M.P.P.

l'amateur
suisse abc

Directeurs : G.-J. Malgras - M.-E. C
tre.

Direction-Rédaction : 1170 - Aub
(Suisse) - Tél. (021) 76-50-33

Bureau d'abonnement : Roger M
2416 Les Brenets - C.C.P. 23-2

Abonnement d'un an : 50 F suis

Le numéro : 6 F suisses. Imprim

Rod S.A. - Rolle - Mondadori

rone - Grou-Radenez - Paris.

Brochage : Grou-Radenez

Belgique : De Lannoy, 112, rue du T
Bruxelles 5. C.C.P. 3380-00. A
nement d'un an : 500 F belge
numéro 50 F belges.



Reliure pour un an, envoi à don
franco de port : France 18 F. Etran
22 F. A nos bureaux : 14 F. Il n'es
fait d'envoi contre remboursemen

● Nous rappelons à nos abonnés
pour toute demande de change
d'adresse il est recommandé de
envoyer la dernière étiquette-adress
compagnée de la somme de 2 (2
timbres).